

gnez recevoir notre encens en odeur de suavité? Moins nous vous voyons, plus nos adorations vous deviennent agréables et nous deviennent méritoires. Rien n'en interrompra le cours jusqu'à ce que nous puissions parvenir à cette autre vie où nous vous verrons face à face.

Salutation angélique

(Le vénérable Thomas à Kempis.)

O ma très douce Marie! je viens à vous avec humilité et respect, avec dévotion et confiance, portant sur les lèvres la salutation de Gabriel, la tête inclinée par vénération pour vous, les mains étendues en signe d'affection et d'espérance, je vous offre plein de joie ce salut angélique, et je vous demande que, pour moi, il soit répété par tous les esprits célestes. Que pourrais-je vous offrir de plus digne et de plus doux? En vérité, je l'ignore!

Qu'il soit attentif, le pieux amant de votre nom! Le ciel se réjouit et la terre s'émerveille quand je dis: *Ave, Maria.*

Satan s'enfuit, et l'enfer tremble quand je dis: *Ave, Maria.*

Le monde me semble vil et toute chair se fane à mes yeux quand je dis: *Ave, Maria.*

La tristesse s'en va et la joie revient quand je dis: *Ave, Maria.*

Le découragement s'évanouit et le cœur s'ouvre à l'amour quand je dis: *Ave, Maria.*

L'esprit se dilate, les mauvaises affections se guérissent pour se fortifier dans le bien, quand je dis: *Ave, Maria.*

Puisque la douceur de cette salutation bénie est si grande qu'elle ne peut s'exprimer par la parole de